

*Agir par l'éducation, transformer le monde !*

## ***LA COMMUNICATION ÉGALITAIRE***



Cette publication s'inscrit dans la série

« **Agir par l'Éducation, transformer le monde !** »

Ces parutions sont des éléments structurants de la capacité de la FICEMEA à faire réseau, à être un réseau !

Elles concrétisent notre vision de l'éducation s'appuyant sur des pratiques pédagogiques ancrées dans les réalités et dans une perspective politique.

Oui, nos ambitions, nos utopies sont de transformer le monde en travaillant à notre échelle, quotidiennement, dans un monde complexe, difficile mais si humainement riche.

Nous sommes des exploratrices et des explorateurs de l'humain, des inconditionnel.le.s utopistes, des rêveurs et rêveuses acharné.e.s. Nous devons l'être car nos pratiques éducatives sont ancrées dans les réalités, dans les histoires de vie des personnes qui sont complexes. Nous agissons dans nos espaces, nos histoires politiques et sociales pour insuffler des idées, des envies d'agir, de transformer, de rêver, d'expérimenter, de créer et de comprendre le monde.

Nous croyons à ces possibilités de changement malgré le contextes de régression des droits, de conservatisme politique; nous croyons dans notre capacité collective à être des auteurs et autrices de changements sociétaux plus respectueux des personnes, de leurs choix et de leur liberté.

L'éducation est le pivot essentiel à la construction des sociétés que nous souhaitons construire ou renforcer.

L'éducation est un travail d'orfèvre, il nécessite de la finesse dans la relation à l'autre, de l'analyse pour la prise en compte de l'histoire et de la place de chacun et chacune et une volonté : celle de nous penser dans une humanité plurielle.

Notre engagement est exigeant, il demande de la sensibilité et de l'attention à l'autre, une acuité dans la perception du monde, l'analyse des histoires individuelles et collectives et une mise en perspective de nos pratiques.

Ce sont ces « petites choses », si difficiles à expliquer et à la fois tellement fondamentales qui sont les ressorts de nos engagements et les principes de nos actions.

La série « Agir par l'Éducation, transformer le monde » comporte les publications suivantes :

- Un guide sur la communication égalitaire (en français)
- Une analyse intitulée “L'éducation contre l'internationale du sexisme” (en français, en anglais et en espagnol)
- Une présentation des politiques éducatives aux niveaux international et régional (en français et en anglais)
- Un module de sensibilisation sur la marchandisation de l'éducation
- Une cartographie du réseau en français, en anglais et en espagnol
- Une recherche action sur l'identité du réseau qu'est la FICEMEA

**LA COMMUNICATION**  
**ÉGALITAIRE**

L'Education Nouvelle telle que nous la pensons et la vivons participe à la transformation de la société en influençant les rapports de force et de pouvoir, les modes d'organisation, la liberté individuelle pour plus d'égalité, pour rendre le pouvoir au peuple, à tous et à toutes, à CHACUN·E. De fait, notre engagement pour l'égalité entre les femmes et les hommes doit se traduire non seulement à travers nos actions mais aussi à travers nos écrits. A travers les mots et la syntaxe, se dessine notre manière d'envisager et d'appréhender le monde. La façon de nommer les choses définit la réalité. Dans les lignes qui suivent, quelques astuces sont données sous forme de fiches afin que l'écriture égalitaire soit une réalité au sein de notre Fédération.

### Intérêt du Guide

S'engager à déconstruire puis reconstruire la langue implique de déconstruire aussi les idées, les représentations pour modifier leur transcription d'un réel en évolution. Les mots traduisent notre pensée. Il s'agit d'un processus long qui se construit peu à peu. La langue reflète la société et sa façon de penser le monde. Une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles jouent un rôle secondaire. Ce guide entame ce processus et nourrit la réflexion. Le vocabulaire d'une société et les règles de la langue évoluent avec la société elle-même, demain le mot « préfète » désignera une professionnelle, on ne se souviendra plus qu'avant il désignait la femme du préfet. La langue et les représentations avancent ensemble, sinon on ne parlerait pas de « langue vivante ».

Le langage égalitaire a cette particularité de rendre visible aussi bien une version féminine que masculine des termes lorsque ceux-ci renvoient aussi bien à des sujets de sexe femelle que de sexe mâle. Ce langage a pour objectif de déconstruire des stéréotypes en choisissant de féminiser ou masculiniser des termes, à des moments d'un texte qui sont traditionnellement utilisés pour l'autre sexe biologique.

Les stéréotypes sont des idées préconçues qui ignorent la singularité des personnes et des situations, les stéréotypes agissent dans la construction d'un raisonnement ou d'une analyse, comme des « prêts à penser » au détriment de l'esprit critique. Ils inhibent le potentiel et les capacités des personnes, alimentent les discriminations, légitiment les violences. Les stéréotypes sexistes sont difficiles à éradiquer car véhiculés et légitimés par de nombreux agents sociaux: la famille, le milieu éducatif, les médias, etc. Le système social tient une part de sa légitimité et de sa force de la production et la permanence de ceux-ci.

Par exemple : « les femmes sont douces, les hommes sont doués d'autorité », « les hommes pensent, les femmes ressentent ».

Ce guide en français est une première étape. En tant que mouvement international, nous devons nous interroger sur le sens de ce guide dans d'autres contextes linguistiques.

***10 recommandations  
pratiques  
pour communiquer  
sans stéréotypes***

### 1 - Éliminer toutes les expressions sexistes

Il s'agit par exemple d'éviter l'usage sur des documents administratifs, d'expressions qui renvoient les femmes et les hommes à des rôles sociaux traditionnels qui renvoient à une société patriarcale avec des fonctions qui seraient dédiées aux femmes et d'autres aux hommes : Mademoiselle, Nom de jeune fille, Chef de famille ...

**Cas :** Utiliser Madame ou Mademoiselle

Alors que la civilité masculine ne varie pas selon l'état civil, c'est de sa relation officielle à un homme que dépend le titre donné à une femme. Pour être « juste », il convient d'appeler toutes les femmes « Madame ». Le changement de statut entre Mademoiselle et Madame s'effectue par le mariage. Il symbolise le passage vers une sexualité pensée comme légitime, autorisée socialement. Dans ce cas, les hommes devraient être appelés "Damoiseau", ce qui n'est pas le cas.

### 2 - Accorder les noms de métiers, titres, grades et fonctions

Ces fonctions et métiers existent depuis le Moyen Age, mais n'étaient auparavant pas ouverts aux femmes. Cependant, ces fonctions et métiers sont aujourd'hui ouverts aux femmes. Ne pas accorder ces noms signifieraient de rendre les femmes invisibles.

Vous en saurez plus en consultant ce [Guide](#) sur la féminisation des noms de métiers, titres...

A éviter	A préférer
Madame le Chef de bureau	Madame la Cheffe de Bureau
Madame le Préfet	Madame la Préfète
Madame le Maire, Madame le Bourgmestre	Madame la Maire, Madame la Bourgmestre
Madame la chauffeur routier	Madame la chauffeuse routière
Madame le Professeur	Madame la Professeure
Mmes X et Y, sénateurs, ont...	Mmes X et Y, sénatrices, ont...
femme éboueuse	Eboueuse

### 3 - User du féminin et du masculin dans les messages adressés à tous et à toutes

Cela est nécessaire pour que les femmes comme les hommes soient inclus·e·s, se sentent représenté·e·s et s'identifient. Exemples : l'enseignant·e, les enseignant·e·s, le sénateur et la sénatrice, les sénateurs et les sénatrices... ;

### 4 - Utiliser l'ordre alphabétique lors d'une énumération de termes identiques au féminin et au masculin

Le but est de varier afin de ne pas systématiquement mettre le masculin en premier, par habitude, ou en second, par « galanterie ». Par exemple : égalité femmes-hommes, les lycéennes et les lycéens,....

Voir le document Pdf de M-L. Moreau et A. Dister, « Mettre au Féminin : Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre »

### **5 - Présenter intégralement l'identité des femmes et des hommes (Prénom + Nom + Métier)**

Les femmes sont, plus fréquemment que les hommes, présentées par leur prénom uniquement, étant précisée leur qualité d' « épouse de » ou de « mère de x enfants », quand les hommes sont présentés le plus souvent avec leur prénom et nom, leur qualité, grade ou profession. Cette situation est discriminante. En outre, s'adresser aux femmes en ne recourant qu'au prénom peut renvoyer à la sphère du privé, de l'intime, du familial, ce qui peut participer à les décrédibiliser en tant que citoyennes à part entière et à naturaliser les différences de traitement entre femmes et hommes.

### **6 - Ne pas réserver aux femmes les questions sur la vie personnelle**

Il est courant de demander aux femmes qui exercent des responsabilités, et à elles seules, comment elles parviennent (ou pas) à mener de front vie professionnelle et vie de famille. Si cette question est pertinente, il convient de la poser aussi aux hommes. Ce qui les aidera peut-être aussi à prendre conscience de leur rôle dans la sphère privée, puisque ce sont souvent des questions qu'ils ne se posent pas ou rarement.

### **7 - Parler « des femmes » plutôt que de « la femme », de la « journée internationale des droits des femmes » plutôt que de la « journée de la femme » et des « droits humains » plutôt que des « droits de l'homme ».**

Il est important de dissocier « la Femme » (le fantasme, le mythe, qui correspondent à des images stéréotypées et réductrices comme le sont aussi la figure de « l'Arabe » ou « du Juif ») et « les femmes », qui sont des personnes réelles, aux identités plurielles, et représentatives d'un groupe hétérogène. « La Femme » est une représentation mentale produite par la société : l'expression suggère que toutes les femmes partagent nécessairement des qualités propres à leur sexe (douceur, dévouement, charme, maternité...). Or, dans la réalité, les femmes se distinguent par la pluralité de leur personnalité, de leurs goûts, de leur couleur de peau, de leur activité professionnelle, dépassant largement les représentations que la société leur impose.

<b>A éviter</b>	<b>A préférer</b>
Journée de la Femme	Journée internationale des droits des femmes
Les Hommes	Les humains, les êtres humains
Les droits de l'Homme/ de l'homme	Les droits humains
Entreprenariat au féminin	Création d'entreprises par des femmes

### **8 - Diversifier les représentations des femmes et des hommes**

La communication publique doit veiller à s'adresser aux femmes et aux hommes de tous âges, toutes origines, tous milieux professionnels, toutes religions, toutes capacités physiques ou mentales et de tous lieux. Il n'est pas question de ne plus représenter des femmes réalisant des tâches ménagères. Mais il convient également de reconnaître qu'il existe des femmes cheffes d'entreprise, agenceuses, ingénieures, maçonnes, astronautes, bandites et des hommes infirmiers, lingiers ou puériculteurs.

### **9 - Veiller à équilibrer le nombre de femmes et d'hommes, la couleur de la peau, l'âge etc.**

- sur les images et les vidéos ;
- dans le sujet d'une communication ;
- à la tribune d'événements, ainsi que dans le temps de parole ;
- parmi les noms donnés à des espaces publics des bâtiments, des équipements, des salles.

### **10 - Former les professionnel.le.s et diffuser le guide**

A chacune et chacun de s'y référer, de l'utiliser au quotidien et de continuer à le diffuser !

## Définitions clés

Afin que chacun·e puisse intégrer la logique de ce guide, il est important avant toute chose, de revenir sur certains concepts tels que : discrimination, égalité, équité, genre, rôles de sexe, épïcène, féminisation, etc. Ces définitions sont tirées du guide de l'association Adéquations ([www.adequations.org](http://www.adequations.org)).

---

**Androcentrisme** : C'est un mode de pensée, d'analyse, d'action qui se place souvent inconsciemment du point de vue des hommes.

**Approche de « genre »** : L'approche de «genre» étudie les rôles, statuts, stéréotypes attribués à chaque sexe. Les rapports sociaux entre femmes et hommes varient selon les sociétés et les époques, mais ils restent en grande majorité fondés sur des inégalités au détriment des femmes dans tous les domaines et notamment en matière de pouvoir politique et économique. Le «genre» ou «sexe social» est à la fois un concept sociologique, un objectif en matière de respect des droits humains et une méthodologie pour des actions plus efficaces.

**Différences et inégalités** : La différence a trait à la diversité physique, culturelle sociale... Exemple : la différence des sexes : l'anatomie d'un homme est différente de celle d'une femme. On confond souvent « différent » et « inégal ». Or, l'inverse de « égal » est « inégal ». L'inverse de « différent » est « identique ». La notion d'égalité n'est pas contradictoire avec la notion de différence. Chaque personne, parce qu'elle est unique, est différente des autres, mais toutes les personnes sont égales en droit. L'égalité homme-femme n'implique pas que les hommes et les femmes deviennent identiques, mais que tout le monde ait les mêmes droits et des opportunités égales dans l'existence.

**Discrimination** : On en parle lorsqu'une inégalité de traitement est opérée en raison de 19 critères prohibés : l'origine, le sexe, les mœurs, l'orientation sexuelle, l'âge, la situation de famille, les caractéristiques génétiques, l'appartenance ou la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation ou une race, les opinions politiques, les activités syndicales ou mutualistes, les convictions religieuses, l'apparence physique, le patronyme, l'état de santé, la grossesse, le handicap.

**Egalité** : C'est un droit fondamental de la personne humaine, quelque soit le sexe biologique ou social et quelles que soient les différences entre les personnes. Selon l'article 2 de la Déclaration Universelle des Droits humains (1948), « Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation ».

La notion d'égalité ne se confond pas avec l'identité et n'est pas contradictoire avec la notion de différence.

Si l'égalité existe de façon formelle dans le principe, elle est loin d'être acquise dans les faits. L'égalité de jure (de droits) ne mène pas automatiquement à une égalité de facto (de fait) - d'où la nécessité de mettre en œuvre des démarches d'équité. (Ci- dessous)

« **Empowerment** » ou **pouvoir d'agir** : La notion d'empowerment, utilisée dans le domaine du féminisme, des luttes sociales et du développement humain, renvoie aux processus d'autonomisation, de participation aux décisions, d'acquisition et de renforcement du pouvoir. On peut distinguer (et favoriser par des actions) différents niveaux d'empowerment :

- Niveau cognitif, intellectuel : prise de conscience, compréhension des systèmes de domination.
- Niveau psychologique : renforcer la confiance, l'estime de soi, condition nécessaire prélude au décisionnel.
- Niveau socio-économique : activités permettant de générer des revenus, une indépendance et de contrôler des ressources.
- Niveau politique : capacité à analyser le milieu social, le contexte politique pour agir afin d'y favoriser des changements.

**Épicène** : qui conserve la même forme au féminin qu'au masculin (ex. : stagiaire, élèves, enfant...).

**Équité** : La démarche d'équité vise à corriger des inégalités de départ pour arriver à l'équivalence des chances (ou opportunités) entre femmes et hommes, en tenant compte de leurs besoins et intérêts spécifiques. Pour des raisons historiques, sociales ou biologiques, ces besoins et intérêts peuvent s'exprimer de façon différente.

**Féminisme** : Le féminisme est une pensée et une action politique et sociale en faveur de l'émancipation des femmes, de leurs droits et de l'égalité des femmes et des hommes.

**Féminisation** : Action d'utiliser la forme féminine des mots lorsqu'ils désignent une femme, tandis que la tradition des mots utilise le masculin.

**Genre** : Système de normes hiérarchisées et hiérarchisantes de masculinité/féminité. Ces normes sont différentes, construites en opposition, et valables dans une culture donnée, à une époque donnée. Ce système produit encore aujourd'hui des inégalités entre les femmes et les hommes.

**Machisme** : Attitude considérant que les hommes sont supérieurs aux femmes. Le seul fait d'être un individu masculin leur confère une supériorité sur les femmes.

**Mixité** : Démarche qui intègre des personnes des deux sexes. La mixité n'est pas synonyme d'égalité.

Elle peut prendre diverses formes :

- *Mixité de coexistence* : présence d'hommes et de femmes dans un même lieu de travail, mais occupés à des métiers, des fonctions et des tâches spécifiques selon chacun des sexes.

- *Mixité aménagée* : hommes et femmes occupent un même poste de travail, mais sans être investis de tâches similaires.

- *Mixité indifférenciée* : hommes et femmes effectuent des tâches identiques, selon des conditions de travail identiques, mais restent sous l'influence forte d'un environnement davantage favorable aux hommes (par exemple, situation de l'emploi en évolution vers une plus grande flexibilité et un recours aux heures supplémentaires, ...).

- *Mixité de coopération* : Répartition du travail entre hommes et femmes entraînant réellement l'interactivité et le transfert des compétences particulières de chacun pour contribuer à une amélioration du cadre de travail.

**Misogynie** : Haine et mépris à l'égard des femmes.

**Parité** : Elle signifie que chaque sexe est représenté à égalité. La parité est souvent une condition nécessaire de l'égalité, mais non suffisante. Ainsi, une assemblée peut être paritaire, mais si les hommes occupent toutes les fonctions de décision et les femmes celles d'exécution, elle ne sera pas égalitaire.

**Phallocratie** : C'est la domination politique, sociale, culturelle, symbolique exercée par les hommes sur les femmes. Cette domination se concrétise par des institutions et modes d'organisation qui confortent le pouvoir des hommes sur les femmes.

**Sexisme** : C'est un comportement de discrimination qui vise les femmes en tant que femmes. En général, il s'agit d'une attitude discriminatoire envers le «sexé opposé». Dans la pratique, il s'exerce essentiellement à l'encontre des femmes. Par exemple : le fait de tenir les femmes à l'écart de certains lieux (pouvoir, décision...), les injures sexistes, les blagues sexistes. Le sexisme associe au fait d'être femme des caractéristiques et des rôles stéréotypés, généralement dévalorisants ((cf. le corpus inépuisable de blagues sur «les blondes» synonyme de manque d'intelligence)..

**Rôles de sexe** : Traits psychologiques, les comportements, les rôles sociaux ou les activités assignés plutôt aux femmes ou plutôt aux hommes, dans une culture donnée, à une époque donnée.

Par exemple : « les femmes s'occupent des enfants, les hommes des affaires publiques ».

## L'écriture égalitaire

Nous pouvons répondre aisément aux six oppositions les plus fréquentes contre l'usage de l'écriture égalitaire.

Arguments	Réponses
L'argument d'utilité : « C'est une question accessoire »	<i>La langue reflète la société et sa façon de penser le monde. Ainsi, une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles jouent un rôle secondaire</i>
L'argument du masculin générique : « Le masculin est aussi le marqueur du neutre. Il représente les femmes et les hommes »	<i>En français, le neutre n'existe pas : un mot est soit masculin, soit féminin. Et c'est une vision de l'esprit de penser que le masculin représenterait le neutre.</i>
L'argument de la lisibilité : « Cela encombre le texte »	<i>Au contraire, l'usage du féminin clarifie un texte puisqu'il permet de comprendre qu'on y évoque aussi des femmes ; cela évite d'avoir à le préciser de manière explicite.</i>
L'argument esthétique : « Écrivaine, pompière, ce n'est pas beau ! »	<i>AUCUN mot n'est beau ou laid en soi.</i>
L'argument du prestige : « Les femmes elles-mêmes nomment leur métier au masculin »	<i>Ces femmes ne sont pas à blâmer, elles ne cherchent qu'à se fondre dans des univers dits « masculins ». Mais cela est dommage puisque l'usage du féminin pour leur nom de métier ne diminue pas leurs compétences.</i>
L'argument de l'homonymie : « On ne comprend plus le sens des mots ; traditionnellement « la préfète » désigne la femme du préfet »	<i>Auparavant certains métiers n'étaient pas ouverts aux femmes. Actuellement ces derniers le sont. Ainsi la situation professionnelle d'un homme ne définit pas la situation sociale de son épouse. Une femme ne se définit pas comme "pharmacienne" aujourd'hui, si son mari est pharmacien. L'utilisation des termes tels que "pharmacienne, préfète, ambassadrice" définit la situation professionnelle d'une femme. Une femme est ambassadrice si tel est son métier et non parce que son mari est ambassadeur.</i>

***Comment utiliser l'écriture  
égalitaire ?***

## Utiliser l'écriture égalitaire dans les textes

Il y a des règles à respecter selon les contextes.

- Pour désigner une femme ou un ensemble constitué exclusivement de femmes : il faut simplement recourir aux mots féminins ;

- Pour désigner un ensemble composé d'hommes ET de femmes :

Le masculin peut renvoyer à des ensembles mixtes (par exemple quand on dit « Le concert a réuni 5000 spectateurs », cela inclut aussi bien les femmes que les hommes). Dans tous les cas, cela conduit à une interprétation exclusivement masculine. Heureusement, **des solutions s'offrent à vous.**

Solutions	Cas pratiques	
	A éviter	A préférer
L'usage des épicles	Les administrateurs, les diplômés..	Les membres du Conseil d'administration, les titulaires du diplôme...
Doublets complets ou abrégés : Cette forme implique l'utilisation de la ponctuation ou de symboles	<p>D'autres formes courantes de doublets pour rendre visible le féminin consistent à utiliser :</p> <p>-les parenthèses : Par exemple : le ou la candidat(e), le ou la colonel(le)...</p> <p>cette pratique n'est pas conseillée puisque les parenthèses sont utilisées dans la langue française pour nommer ce qui est en dehors de l'essentiel, au second plan. La démarche égalitaire est précisément inverse.</p> <p>-le slash (barre oblique) : Par exemple : le ou la candidat/-e, colonel/-les</p> <p>Cette forme donne l'impression que les hommes sont au dessus des femmes.</p>	<p>Il existe différentes écritures, à vous de définir celle que vous pourriez préférer :</p> <p>- le ou la candidat-e ; candidat-e ; le candidat et la candidate</p> <p>- les candidat-es, candidat-es, les candidat-e-s ; les candidats et les candidates</p> <p>- le ou la directeur-trice, directeur-trice, le directeur et la directrice.</p> <p>- Les directeurs-trices, directeurs-trices ; les directeurs et les directrices</p> <p>- le ou la plombier-ière, plombier-ière, le plombier et la plombière</p> <p>- les plombiers-ières, plombier-ières, les plombiers et les plombières</p> <p>- le ou la colonel-le, colonel-le ; le colonel et la colonelle</p> <p>Conseil : Il faut alterner l'ordre c'est-à-dire ne pas toujours écrire le masculin avant le féminin. Parfois, il faut écrire le féminin avant le masculin.</p> <p>Exemple : La ou Le plombière-ier La ou le directrice-eur</p>

Afin de ne pas commettre d'erreurs dans l'application de ces solutions, différentes rédactions s'offrent à vous :

<b>Accords de proximité :</b> on accorde avec la dernière terminaison	<b>On accorde avec toutes les terminaisons</b>
<i>Dans le cas des retraités et retraitées celles qui totalisent...</i>	<i>Dans le cas des retraités et des retraitées, ceux et celles qui totalisent...</i>
<i>Les candidates et les candidats étaient tous satisfaits ou les candidats et les candidates étaient toutes satisfaites</i> <i>Les candidates étaient toutes satisfaites</i>	<i>Les candidat.es étaient tout.es satisfait.es ou les candidat-es étaient tout-es satisfait-es</i>

Dans la rédaction de ce guide, nous avons choisi la solution du point médian.

L'usage des parenthèses implique l'idée d'être «optionnelle» ou «secondaire». Il est important d'écrire le métier sous sa forme féminisée afin d'expliciter que ce métier peut être pratiquée par un homme ou une femme.

### Pour désigner une femme OU un homme (des femmes OU des hommes): Cas particuliers

Cas	A éviter	A préférer
Présentations d'études et de formations	Notre institut confère des diplômes de : - Expert-comptable - Fiscaliste - Conseiller financier - Informaticien	Notre institut confère des diplômes de : - Experte-comptable, Expert-comptable - Fiscaliste - Conseillère financière, Conseiller financier - Informaticienne, Informaticien
	Les études préparent aux professions suivantes : - infirmière - aide-soignante - ambulancier	Les études préparent aux professions suivantes : - Infirmière ou infirmier - Aide-soignante ou aide-soignant - Ambulancière ou ambulancier
Offres d'emploi, annonces de promotion	Le carreleur pose des revêtements de surfaces, en matériaux rigides...	La carreleuse ou le carreleur pose des revêtements de surfaces, en matériaux rigides... Carrelier consiste à poser...
	L'installateur sanitaire prépare et pose tous les éléments...	L'installatrice ou l'installateur sanitaire prépare et pose tous les éléments...
	Engage informaticien (l/ll)	Engage informaticienne ou informaticien
	Engage informaticien(ne)	
	Engage informaticien-ne	
	Cherche un(e) comptable	Cherche un ou une comptable
	Recrute des inspecteurs (l/ll)	Recrute des inspectrices ou des inspecteurs
	Recrute des inspecteurs/trices	Cette personne sera chargée de... Elle sera porteuse d'un diplôme de...
	Il sera chargé de...	Il ou elle sera chargé-e de...
	Il sera porteur d'un diplôme de...	Les candidat-e-s seront porteurs d'un diplôme de... La fonction suppose une prise en charge de... Elle sera accessible aux porteurs et porteuses d'un diplôme de...

## Références bibliographiques

### Publications:

- Association Adéquations, « Vers l'égalité des femmes et des hommes : questionner les masculinités », Paris, 2016.
- CEMEA Action « Les CEMEA, un engagement pour l'égalité des genres », 2010.
- Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes, « Guide pratique pour une communication sans stéréotype de sexe », France, 2015.
- M-L. Moreau et A. Dister, « Mettre au Féminin : Guide de féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre », Fédération Wallonie-Bruxelles, 2014.
- «Pour un langage égalitaire» Groupe National genre & égalité, «L'écriture égalitaire», Vers l'Education Nouvelle numéro 564, 2016

### Sites web:

- [www.adequations.org](http://www.adequations.org)
- [www.ecriture-inclusive.fr](http://www.ecriture-inclusive.fr)
- <http://www2.cfwb.be/franca/femini/feminin.htm>

*Vous souhaitez approfondir la question, cette ressource en ligne pourrait vous être utile :*

*Ecriture inclusive : [www.ecriture-inclusive.fr](http://www.ecriture-inclusive.fr)  
Mettre au Féminin : [www2.cfwb.be/franca/femini/feminin.htm](http://www2.cfwb.be/franca/femini/feminin.htm)*

Nous remercions les associations et les personnes présentes aux différentes rencontres pour leurs précieuses réflexions :

Algérie : *Association nationale scientifique de jeunes «découverte de la nature» (ASJDN) / Graine de Paix (AGP)*  
Argentine : *Crear*  
Belgique : *Ceméa Belgique / Miroir vagabond*  
Bénin : *Conseil des Activités Éducatives du Bénin (CAEB)*  
Cameroun : *Ceméa Cameroun*  
Comores : *Mouvement Associatif pour l'Education et l'Egalité des Chances (MAEECHA)*  
Cote d'Ivoire : *Cemea Cote d'Ivoire*  
Espagne : *Asamblea de Cooperacion Por la Paz (ACPP)*  
France : *Ceméa France*  
Gabon : *Ceméa Gabon*  
Grèce : *Polis*  
Haïti : *Ceméa Haïti*  
Hongrie : *Gyerakparadicsom*  
Inde : *Natya Chetana*  
Italie : *FIT Ceméa*  
Madagascar : *Ceméa Madagascar*  
Martinique : *Ceméa Martinique*  
Maurice : *Centre d'Education et de Développement des Enfants Mauriciens (CEDEM)*  
Mayotte : *Ceméa Mayotte*  
Mexique : *Titijisol*  
Niger : *Organisation Nigérienne Pour la Petite Enfance (ONPPE)*  
Portugal : *Clube intercultural*  
Québec : *Mouvement d'Éducation Populaire Autonome du Québec (MEPACQ)*  
République Démocratique du Congo : *Ceméa Congo*  
Réunion : *Ceméa Réunion*  
Russie : *Centre d'assistance à la diffusion des méthodes d'éducation*  
Sénégal : *Ceméa Sénégal*  
Seychelles : *Association Seychelloise pour la jeunesse et l'animation (ASJA)*  
Suisse : *AS Ceméa / Ceméa Tessin*  
Togo : *Ceméa Togo*  
Tunisie : *Association des Amis du Belvédère (AAB)*  
Uruguay : *Educacion Solidaria El Abrojo*



[www.ficemea.org](http://www.ficemea.org)

39 boîte 3 avenue de la porte de Hal  
1060 Bruxelles

Plaquette réalisée par Anne-Michelle Ekedî dans le  
cadre de son volontariat auprès de l'OIF.

Remerciements à Morgane Peroche et Karini  
Lefort pour leurs contributions

Graphiste : Samuel Gros

2018



